

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillares

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Turquie.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER - CONDAMNER - EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEZ

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Pérou, Rue des Petits-Champs, No. 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Pérou
TÉLÉPHONE: Pérou 2489

Les débuts de la Conférence de Spa

Personne ne s'attendait à ce que les pourparlers de Spa fussent extrêmement faciles et donnassent immédiatement des résultats décisifs. Ce serait mal connaître l'Allemagne quis de penser qu'elle ne ferait aucune tentative pour échapper à ses obligations qui lui incombe et que les alliés soient bien décidés à faire exécuter. Les manœuvres dilatoires des délégués de Berlin ne sauraient donc nous étonner. Elles étaient prévues, elles sont dans l'ordre, et elles ne seraient inquiétantes que si elles devaient lasser la patience des représentants de l'Entente ou desserrer l'accord étroit qui les unit. Mais il n'en est rien et on peut penser que, d'ici quelques jours, la phase des discussions théoriques sera terminée et que, devant la volonté nettement exprimée des puissances victorieuses, l'Allemagne sera obligée de s'incliner.

Jusqu'ici, la tactique allemande a consisté d'abord à embrouiller les questions, à mêler les problèmes qui doivent rester distincts, à proposer un ordre de discussions contraire à la logique et à la sécurité alliée, et aussi, selon sa méthode habituelle, à demander des délais à échéance si lointaine qu'elle en deviendrait illusoire.

La question primordiale, celle qui conditionne toutes les autres, celle que les alliés ont, naturellement, mise en tête à l'ordre du jour, c'est la question du désarmement. C'est aussi celle sur laquelle l'Allemagne se montre le plus chahutilleuse et où elle déploie le plus d'efforts pour trouver des échappatoires.

Invités à s'expliquer sur l'inexécution des clauses militaires du traité, le ministre de la Reichswehr et le ministre des affaires étrangères ont invoqué surtout des raisons d'ordre économique pour justifier ces retards ; ils ont fait ressortir qu'une réduction des effectifs au taux demandé par les alliés accroîtrait le nombre des sans-travail et rendrait impossible l'intensification de la production indispensable pour faire face aux exigences financières de l'Entente. C'était une tentative habile, quoique un peu grosse, de lier les deux problèmes principaux qui figurent au programme de la Conférence de Spa. Mais M. Lloyd George — dont l'attitude énergique à l'égard de l'Allemagne doit être soulignée — a invité les délégués allemands à ne pas mêler les questions, et a déclaré qu'il fallait que l'Allemagne et l'Urgence du désarmement s'imposaient en dehors de toute autre considération.

Le général Von Seckt, reprenant alors la discussion sur des bases plus techniques, a fait un exposé détaillé de la situation du matériel de guerre en Allemagne et proposé un délai de quinze mois pour la réduction proportionnelle du matériel de guerre et des effectifs. Nous sommes loin, comme on l'a vu, de la date extrême fixée par les Alliés, et le premier ministre anglais n'a pas eu de peine à démontrer ce qu'il y avait d'absurde et presque d'indécent dans les propositions de la délégation germanique. Aucune des Puissances de l'Entente, qu'elle soit plus ou moins directement intéressée au rétablissement d'une situation normale au-delà du Rhin, ne saurait admettre l'éventualité que, pendant plus d'un an encore, un million de soldats armés, et des milliers de canons et de mitrailleuses continuent à subsister en Allemagne, en violation évidente du traité. C'est ce que le porte-parole des Alliés a énergiquement remonté à M. Von Simons et au général Von Seckt. Les experts militaires ont dû se réunir, examiner contradictoirement les chiffres avancés par les délégués

UNE OPINION TURQUE

Déclarations d'Ali Ruchdi effendi Ministre de la justice

Que faut-il penser du retour de la délégation de Paris ?

Le gouvernement voudrait être chargé de la répression des kemalistes.

L'offensive grecque

Les opérations dureraient-elles longtemps ?

La situation actuelle de la Turquie m'a amené à consulter un membre du gouvernement. J'arrêtais mon choix sur le véritable Ali Ruchdi effendi, le titulaire du portefeuille de la justice.

La délégation de Paris rentre sans attendre la réponse du Conseil suprême à son contre-projet. De quelle façon devait expliquer ce retour inopiné du grand-vézir avec ses collègues ? Peut-on en conclure que les Alliés ont décidé de ne plus traiter avec la Porte. Ou s'agirait-il d'un simple ajournement de la solution de la paix turque ?

— Excellence, demandai-je, croyez-vous que le Conseil suprême répondra à la dernière note du gouvernement ?

— Nous avons présenté certaines objections contre les conditions de paix. Je trouve naturel que les Alliés y répondent, ne fût-ce que pour nous opposer un refus, si telle est leur intention.

J'ai cherché à connaitre le sentiment des gouvernements en ce qui concerne l'offensive de l'armée hellène.

— Nous croyons, m'a répondu Ali Ruchdi effendi, qu'il serait beaucoup préférable que les Alliés nous confient la tâche de mettre à la raison les nationalistes, en nous prêtant, bien entendu, un appui efficace. Dans ce cas, l'œuvre de la répression serait et plus facile et moins sanglante. Je dois ajouter que nous aurions accepté une partie offre avec d'autant plus d'empressement et de satisfaction que nous nous avions vaincus et que nous trouvions insensé et futile le mouvement kényaliste.

— Mais, encore une fois, dans toutes les petites roueries, il n'y a rien qui soit de nature à surprendre. Il faut seulement un peu de patience et ce ne sont pas quelques jours qui suffiront à régler les problèmes vitaux pour la paix de l'Europe, qui sont soumis à la Conférence de Spa.

E. THOMAS.

LES MATINALES

Un drame d'amour et de jalouse a mis fin, ces jours-ci, à deux jeunes existances unies depuis quelques mois à peine dans le mariage. Et tout San-Sieffano commence doucereusement cette fin épouvantable où un mari a cherché la sécurité d'un amour passionné dans l'éternel repos du cœur.

Ce n'est peut-être pas, dira-t-on, le geste de la Raison. L'amour qui tue n'est pas un amour logique. Mais l'amour ne qualifie pas. Il lui suffit d'être, simplement, exclusivement, terriblement. Ses raisons échappent à la discussion comme à la volonté. Elles s'imposent pour dominer l'âme dans ses fibres physiques et dans ses facultés morales comme un mal implacable et fatal dont l'étreinte ne pardonne pas, soit qu'on y trouve la joie, soit qu'on y pisse l'angoisse.

Le jeune époux qui a ainsi, tout près de nous, tué sa compagne et qui s'est tué sur son cadavre n'a pas certainement raffiché à la façon des hommes modernes.

Dans une affreuse minute de douleur et d'exaspération, l'idée a germé en son cœur que sa tendresse pourrait contraindre un jour la désillusion et la douleur, que la femme, si exclusivement chérie et si délicieusement aimée, pourrait à un certain moment n'être plus si absolument, si intégralement siéante, que quelque chose dans le rossignol de sa félicité pourrait brusquement contraindre la séparation. Et il n'en fallut pas davantage pour troubler l'harmonie d'un cœur où Eros avait renfermé toute la vie en une figure unique de femme.

L'instinct lui a suggéré une solution tragique : embrasser l'infini en pleine illusion de bonheur, dans la mort qui marie plus étroitement, plus indissolublement que le mariage.

Ce n'est pas ainsi que le monde entend être heureux de nos jours. Mais il est triste qu'il faille aux poètes des drames pareils pour affirmer ce qu'il y a de grand, de terrible et de fatal dans l'amour, sentiment dont se moquent au clair de lune les petites femmes et les vieux messieurs.

VIDI

La Conférence de Spa

Paris, 8. T.H.R. — La presse française, en publiant la déclaration de M. Lloyd George, parlant au nom du bloc allié, demandant à l'Allemagne de fixer une date certaine et rapprochée pour l'exécution des clauses militaires imposées par le traité de Versailles et de présenter immédiatement des propositions précises, faute de quoi la conférence prendrait fin, — constate que cela constitue un véritable ultimatum.

La presse exprime sa satisfaction pour la fermeté de M. Lloyd George, car l'attitude des délégués allemands est jugée sévèrement.

Paris, 8. T.H.R. — Les journaux expriment leur satisfaction en ce que les alliés rejettent la demande du chancelier allemand d'aborder les questions économiques avant la question de désarmement. Ils estiment que cette manœuvre fut prémeditée et constitue une maladresse qui consolida l'attitude des alliés.

Les experts continuent à examiner la répartition de l'indemnité allemande. Ils reconnaissent la priorité de 2 milliards et demi ou accordés à la Belgique. Ils abordent aussi l'étude du premier emprunt international à émettre pour réaliser la dette allemande. En conséquence, on propose de maintenir le pourcentage pour la Belgique à 8 %, sous la condition qu'elle accepte des paiements échelonnés. Les délégués anglais insistent sur cette condition.

Les experts étudient aussi la note italienne demandant que le montant du pourcentage 10 % ne soit pas inférieur à 4 milliards de marks or et que le tonnage autrichien qui doit lui être attribué soit augmenté.

Relativement aux observations de

la délégation turque sur les conditions de paix, les meilleurs anglo-saxons estiment qu'il est probable que les alliés exigeront la signature du traité, purement et simplement.

Seign l'Echo de Paris, la conférence de Spa devra une quinzaine de jours.

Le Petit Parisien dit que M. Millerand sera chargé d'un rapport sur la question des réparations, et Lloyd George sur la question du désarmement.

* *

Spa, 8. T.H.R. — Les journaux expriment leur satisfaction en ce que les alliés rejettent la demande du chancelier allemand d'aborder les questions économiques avant la question de désarmement. Ils estiment que cette manœuvre fut prémeditée et constitue une maladie qui consolida l'attitude des alliés.

Le ministre des affaires étrangères allemand a laissé la parole à cet égard au général von Seckt. Celui-ci a remis une note détaillée sur la situation du matériel — fusils, mitrailleuses, canons, — et propose que la réduction proportionnelle du matériel et des effectifs ait lieu dans un délai de quinze mois.

Le premier ministre anglais a répondu, au nom des alliés. Il a signalé l'inquiétude que la situation existante en Allemagne, d'après l'exposé des ministres allemands, causait à la conférence. Plus

Déclarations de Bonar Law

Londres, 6 juillet

M. Bonar Law, répondant à une question à la Chambre des Communes déclara que le Conseil suprême n'avait commis aucune infraction à l'esprit de l'armistice en autorisant le gouvernement hellénique à débarquer des troupes à Smyrne en mai 1919, avant la présentation du traité de paix à la Turquie. (Bosphore)

Les victoires grecques

Paris, 6 juillet

Le « Petit Journal », le « Petit Parisien », le « Figaro » commentent en termes sympathiques les victoires grecques. Dans le « Matin », le commandant de Civrieux publie une critique militaire disant que la première phase des opérations helléniques marqua le succès incomparable du plan Paraskevopoulos, mais que la pacification de l'Orient ne sera complète que si les kemalistes sont entièrement écrasés. Plusieurs autres journaux français reconnaissent que la Grèce a contribué à sauver les Dardanelles, (Bosphore)

La Grèce et le traité turc

Rome, 6 juillet

On mandate de Spa que M. Venizelos a eu hier matin une longue entrevue avec MM. Lloyd George et Millerand à qui il exposa les résultats rapides de la mission confiée à la Grèce. Le Conseil suprême doit maintenant prendre les décisions définitives sur la situation militaire en Asie Mineure.

On assure que la réponse des

Alliés aux observations de délégués turcs sera communiquée aujourd'hui ou demain. Un délai de 10 jours leur sera donné pour signer le traité

(Bosphore)

2 dépêches censurées

Mort de M. Zographos

Athènes, 6 juillet

M. Georges Zographos, ancien ministre, est mort. (Bosphore)

N.D.L.R. — Le défunt était fils de Christaki Zographos à la générosité de qui la nation grecque doit nombreux œuvres philanthropiques et l'école Zographion à Moustaïda. (T.S.F.)

Révolution au Mexique

Eagle-Pass, Texas. — 12 ponts

ont été brûlés au Mexique au sud de Monclova. Ce fait a donné naissance à des rumeurs d'après lesquelles cette région est à la veille d'une révolution.

Un train gouvernemental mexicain a été pillé et une somme de 50.000 dollars enlevée par des bandits maîtres de la situation à Mouctava. (T.S.F.)

Armistice entre Villa et le gouvernement mexicain

Washington. — Le secrétaire d'Etat de la guerre a confirmé les nouvelles d'après lesquelles un armistice a été conclu par Villa avec le gouvernement mexicain. (T.S.F.)

L'œuvre française de relèvement

Paris. — Les nations étrangères n'ont pas toujours apprécié justement l'effort de la

France tendant à sa restauration industrielle, commerciale et agricole. Non seulement dans les régions dévastées, mais partout en France la population s'est mise résolument au travail avec une ardeur qui mérite d'attirer l'attention. (T.S.F.)

L'Assemblée de la Ligue des Nations

Londres.— Le président Wilson a accepté la proposition de la Ligue des Nations tendant à convoquer pour le mois de novembre prochain la réunion de la Ligue. Cette décision a été annoncée aujourd'hui à la Chambre des Communes.

(T. S. F.)

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 8. T. H. R. — Le Temps, après avoir rappelé que l'agression de l'Allemagne fait la cause de la guerre, que son désarmement est la condition de la paix, écrit : La Conférence de Spa ne peut donner des résultats satisfaisants que si la paix est assurée, et elle ne peut l'être que si l'Allemagne est désarmée, afin qu'elle ne puisse faire usage de ses armes pour réaliser des coups d'Etat réactionnaires ou des insurrections spatiales.

Il n'y aura de résultats immédiats et de sécurité en Europe que si le désarmement de l'Allemagne est complet. Sans cela, pas de crédit, et ce n'est que dans ces conditions qu'on peut discuter à Spa.

France

Le roi et la reine d'Espagne à Paris

Paris, 8. T. H. R. — Le roi Alphonse XIII, la reine Victoria et l'infant Don Jaime, venant de Madrid, sont arrivés mercredi à Paris. La famille royale partira jeudi matin, par train spécial, pour Boulogne où elle s'embarquera pour l'Angleterre.

L'explosion d'une poudrière

Paris, 8. T. H. R. — Une explosion a détruit mercredi trois bâtiments de la poudrière nationale de Vonges.

Le général Lyautey à l'Académie française

Paris, 8. T. H. R. — Jeudi au lieu la réception du général Lyautey à l'Académie française. Le résident général du Maroc a été reçu par Mgr Duchesne.

L'œuvre du général au Maroc

Paris, 8. T. H. R. — À l'occasion de la réception à l'Académie française du général Lyautey, l'Information publie un article rendant hommage à l'œuvre de pacification accomplie au Maroc par le général Lyautey, ce grand soldat doublé d'un admirable organisateur.

L'article montre comment, en 1914, le général Lyautey prit sur lui de ne pas abandonner un pouce de terrain que les soldats français avaient conquis avec tant de peine. Malgré des effectifs très réduits, il maintint son autorité sur les tribus : il affirma non seulement notre occupation ancienne, mais il parvint à élargir considérablement le cercle des régions pacifiées. En même temps, il développait dans tout le protectorat une prospérité inouïe : il établit des voies de communication, routes et voies ferrées : il entreprenait, dans les ports, des travaux considérables et le spectacle imprévu de cette puissante activité guerrière et pacifique frappa l'imagination des indigènes, rassurait les populations paisibles et portait chez les tribus les plus rebelle le sentiment de notre force et de notre sécurité.

Une si belle réussite s'explique moins semble-t-il, par des qualités proprement militaires, que par un génie diplomatique et une connaissance profonde de la mentalité musulmane.

Le beau secret de la réussite extraordinaire du général Lyautey est avant tout dans le respect d'une race qui garde toujours l'emprise d'un des grands passés du monde, et surtout une vertu merveilleuse : le respect de la parole donnée et des choses de l'Islam.

Pologne

Les Polonais repoussent l'offensive bolcheviste sur la Dwina

Paris, 8. T. H. R. — Les nouvelles reçues de Varsovie annoncent que les bolcheviks viennent de déclencher le long de la Dwina moyenne l'offensive prévue de longue date. Plus de cinq divisions de l'armée rouge, disposant de nombreux chars d'assaut, d'automitrailleuses et d'une importante artillerie, ont tenté sans résultat de percer le front polonais avec l'intention évidente d'opérer leur jonction avec l'armée lithuanienne. Les troupes polonaises ont repoussé l'ennemi en lui infligeant de lourdes pertes.

Au sud de la Dwina, dans le but d'éperner une diversion, les Polonais ont contre-attaqué avec succès.

En Volynie, la lutte continue. Sur la ligne du Horyn, la cavalerie du général Boudienny s'est avancée jusqu'aux positions qu'occupent les Polonais sur le plateau lacustre de Krzemienietz-Rowno, où elle se heurte à une sérieuse résistance.

Il se confirme que l'activité de l'artillerie bolcheviste en Volynie n'a d'autre but que de détourner l'attention du commandement polonais de l'objectif principal de leur offensive qui ne cesse d'être la région de la Dwina où les Polonais continuent à dominer la situation.

En Italie.

Rome, 8. A. T. I. — Quelques organes de la presse étrangère, en interprétant inexactement les incidents qui se vérifient en Italie et qui sont communs à tous

les pays, se livrent souvent à des prévisions pessimistes et alarmantes sur nos conditions générales. Mais notre situation n'est pas plus mauvaise que celle des autres Etats, et les incidents qui se vérifient chez nous ne sont que la conséquence des conditions économiques mondiales. Il n'y a pas lieu, par conséquent, à se laisser impressionner par des voix tendancieuses, qui n'ont d'autre but que de diminuer notre crédit à l'étranger.

La nomination de M. Cox

Paris, 8. A. T. I. — La presse française commente longuement la nomination du candidat démocrate Cox à la convention de San Francisco. Le Figaro dit : « Il est difficile de prédir la politique extérieure de M. Cox. Nous croyons qu'il s'intéresse peu aux relations extérieures des Etats-Unis et qu'il n'a pas foi en la Ligue des Nations. Plusieurs Américains sont comme lui. »

Le Petit Parisien dit : M. Cox a prouvé qu'il était bon politicien, mais dans un champ d'action restreint et dans des affaires locales. Il reste à voir quelle est sa capacité à diriger les destinées des Etats-Unis.

La Chambre de commerce internationale

Paris, 7. (Rel.) A. T. I. — La première session de la Chambre internationale est clôturée. Les principales décisions prises peuvent être ainsi résumées :

1. Reconstruction des régions libérées ;

2. Désarmement de l'Allemagne ;

3. Organisation de la puissance hydraulique mondiale pour obvier au manque de charbon ;

4. Utilisation des disponibilités de charbon conformément aux lois économiques et de distribution ;

5. Développement immédiat de l'extraction du charbon et du pétrole ;

6. Établissement d'un régime équitable en ce qui concerne les matières premières ;

7. Stabilisation du change ;

8. Unification des tarifs douaniers. M. Clémentel, dans un discours qu'il prononça, déclara qu'en ce qui concerne les 8 points ci-dessus, un accord unique a été trouvé.

M. Farhey, chef de la délégation des Chambres de commerce américaines — au nombre de 1400 — prit la parole et fut longuement applaudi. Il déclara : « Si l'accord ne se fait dans le commerce d'accord ne pourra exister dans le monde. La machine commerciale doit travailler souplement et honnêtement, à ce seul prix la paix, est possible. Les accords politiques ne sont pas efficaces tandis qu'ils ne sont pas complétés par des ententes commerciales. »

Quant à l'Allemagne, la Conférence a été avis qu'elle ne pourra être admise dans la Chambre de commerce internationale, tout le temps qu'elle est exclue de la Ligue des nations.

La cour internationale de justice

La Haye, 8. A. T. I. — La consultation de la cour internationale de justice est terminée. Elle aura à examiner en premier lieu plusieurs questions de droit maritime qui se posent devant les commissions internationales.

Le pourcentage italien

Londres, 7. A. T. I. — Le Daily Telegraph écrit : « La défaite infligée par l'Italie à l'Autriche est tellement complète qu'il ne reste de l'Autriche-Hongrie que des fractions incapables de subvenir à leurs propres besoins. L'Italie a bon droit de revendiquer une majeure partie du pourcentage de l'indemnité allemande. »

Les intentions de l'Allemagne

Londres, 8. A. T. I. — Le Morning Post examine l'altitude des Allemands à Spa déclare que les récriminations de M. Fehrenbach et de ses collègues au sujet de la situation économique du pays sont exagérées. Si l'Allemagne réussissait à récupérer sa première force économique, non seulement elle ne paierait pas ses dettes, mais elle s'en servirait contre les Alliés et ne manquerait pas, dès que cela sera possible de dénoncer les engagements qu'elle a pris. Il est donc absolument nécessaire que les Alliés prennent leurs précautions.

Délai accordé à la délégation turque

Paris, 8 juillet. T. H. R. — Le Conseil suprême impose à la Turquie un délai de dix jours pour accepter le traité.

Le 3 Juillet. — Après la défaite de la XIIIme, armée rouge les autorités soviétiques commencèrent à concentrer sur notre front les troupes faisant partie de la XIme, et XIVme, armées campées à proximité du front et ils se mirent

En Arménie

Chemins de fer électriques

Le ministre des finances arménien a accordé la concession de la construction de deux chemins de fer électriques d'Arakadz-Kars à la mer Noire. Cette ligne dessert toute la région des mines houillères et salines, et réduit de moitié les distances actuelles. Les concessionnaires doivent réserver pour les entreprises industrielles une force de 250.000 H. P.

L'Université

Le gouvernement arménien a décidé de transférer à Erevan l'Université arménienne fondée à Alexandropol. Une section des sciences naturelles sera jointe à celle du droit qui seule fonctionne présentement.

L'accord russo-arménien

Le 28 juillet, ce groupe prit l'offensive dans la direction de Métilopol. En même temps, les Rouges réussirent de remporter des succès dans la direction d'Orientkoff et d'Alexandrovsk en déplaçant une pression puissante contre nos troupes qui se trouvaient dans cette région et le long du Dniéper, tout en essayant de traverser le fleuve en divers points.

Par suite de toute une série de combats opiniâtres et très sanglants qui duraient jour et nuit, les vaillantes troupes du Don, soutenues par nos aéronaves, diminuèrent la pression du groupe de choc ennemi, lui infligeant de graves pertes en assurant à nos troupes les manœuvres nécessaires.

Nous avons 13 canons et plusieurs dizaines de mitrailleuses.

Ayant attiré les masses de la cavalerie rouge dans le cercle formé par nos troupes stationnées le long de la voie ferrée de Tolmuk et dans la région à l'est de Métilopol, dans la nuit du 2-3 nous primes l'offensive.

Par suite de nos manœuvres inattendues et bien conçues, l'ennemi fut pris au dépourvu. Tout en développant une résistance acharnée les Rouges qui se virent entourés essayèrent à maintes reprises de forcer les rangs de nos combattants. D'abord ils s'élançèrent dans la direction de Blocho-Tokmak, mais ils tombèrent sous le feu intense de nos trains blindés et de notre infanterie. Pour éviter notre feu, l'ennemi s'élança dans la direction de l'est, mais là aussi il fut arrêté par notre cavalerie et infanterie.

Désespérée et encerclée de tous côtés, la cavalerie rouge se divisa en trois groupes qui s'efforcèrent de se sauver dans de différentes directions. Mais notre vaillante cavalerie et notre infanterie transportée sur des voitures empêchaient dans toutes ces directions la retraite des rouges.

En même temps nos avions survolaient le champ de bataille, lâchant des bombes et un feu de mitrailleuses sur l'ennemi qui essayait de se regrouper, lui infligeant de perles graves.

Les résultats des combats d'aujourd'hui sont les suivants :

Le groupe de choc de Géloba a essayé la déroute la plus complète; il a perdu

aussi à réorganiser les restes de la XIIIme armée.

Ces nouvelles forces ayant engagé des combats sur tout le front, et protégé par ces combats, l'ennemi concentra dans la région de Verkhni-Tokmak un groupe de choc puissant comprenant 18 régiments de cavalerie dont l'effectif s'élevait à 6.000 hommes, de l'infanterie et une artillerie puissante avec beaucoup de mitrailleuses et d'acrobates.

Commandé par le chef rouge Geloba, le 28 juin, ce groupe prit l'offensive dans la direction de Métilopol. En même temps, les Rouges réussirent de

tout son artillerie, ses trains d'approvisionnement, un grand nombre de prisonniers, beaucoup de mitrailleuses, etc.

Le champ de bataille sur une étendue de 50 verstes est couvert de cadavres d'hommes et de chevaux avec des canons et des voitures pêle-mêle.

Des butins pris, jusqu'au dernier moment nous avons enregistré 41 pièces d'artillerie, 9000 mitrailleuses, plus de 1000 prisonniers-cavalières, l'état-major d'une division de cavalerie, plusieurs commissaires, nombre d'automobiles, des stations de radiotélégraphie, beaucoup de voitures, des chevaux des munitions, etc.

(B. P. R.)

Les réfugiés russes

Le 25 un convoi de réfugiés est arrivé de Batoum et Sébastopol. Parmi les réfugiés se trouvent les cadets des écoles militaires de Vladikavkaz et de Poltava.

(B. P. R.)

La situation à Moscou

Du journal *Les Dernières Nouvelles* :

Les membres de la mission diplomatique lithuanienne, qui ont séjourné à Moscou près de deux mois, viennent de rentrer à Kovno. Leurs impressions sur la vie dans la capitale russe peuvent être résumées comme suit :

Le nombre des habitants de Moscou ne dépasse pas le million alors qu'avant la guerre la ville contenait d'après des trois millions d'âmes. Mais toutes les maisons sont bondées d'habitants; la raison de ce fait c'est que toutes les maisons en bois ont été successivement démolies et utilisées comme combustible.

La journée de travail commence avec l'aube et pour obliger tout le monde à suivre cette règle générale on change fréquemment les heures. Maintenant le mot d'ordre du travail dans la Russie Rouge c'est : « Tout pour le relèvement des locomotives gîtées. » Dans les villes on publie des proclamations nombreuses dans ce sens. L'une d'elles commence par les mots suivants : « Vous devez considérer une locomotive comme votre proche cœur ; les locomotives constituent le cœur du pays. »

Les épidémies font des victimes par milliers à tel point qu'on n'a pas le temps de les enterrer toutes. La mortalité est très grande surtout chez les enfants.

Les écoles primaires sont assez nombreuses mais les élèves aussi bien que les maîtres ne pensent qu'à se procurer de la nourriture. Les milieux antilibéralistes considèrent la chute du régime bolcheviste comme probable, mais l'on estime qu'à cause de l'appauvrissement excessif du pays du chef de la domination communiste, dans ce cas il serait très difficile de maintenir l'ordre et la Russie ne saurait échapper à l'anarchie complète.

brillants résultats font honneur aux canadiens et aux professeurs et à la direction secondaire.

Un manifeste de l'Entente Libérale

L'Entente Libérale a remis avant-hier au ministère de l'intérieur une déclaration par laquelle le gouvernement est prié :

1) de ne désigner pour les régions libérées des nationalistes que des fonctionnaires n'ayant jamais eu des attaches avec l'Union et Progrès et qui, se sont distingués en prenant franchement parti contre le mouvement nationaliste, ceci afin de ne plus donner lieu à l'organisation de mouvements séparatistes en Anatolie.

2) d'inviter tous les nouveaux ministres et gouverneurs généraux à déposer à la justice les gendarmes et agents de police qui auraient agi de commettre avec les troupes kényalistes et de les remplacer par des personnes dignes de confiance.

3) d'envoyer dans les régions libérées une commission spéciale pour conseiller aux populations de mettre fin à l'émigration en masse.

Un hôpital pour les indigents

La commission de secours américaine a décidé de créer dans un centre important de la capitale un hôpital de mille lits dans le but d'y soigner gratuitement la population indigente. Le président de cette commission s'est adressé au gouvernement pour lui demander un local convenable. Un crédit mensuel de quinze mille livres a été affecté à cette institution.

En quelques lignes...

— La cérémonie du Sélimaïk a eu lieu hier à la mosquée Hamidie de Yıldız.

— Une « direction de l'eau » a été créée au ministère de l'Evkaf pour veiller au fonctionnement normal de la distribution de l'eau dans la ville.

— Il nous revient que plusieurs arrestations de brigands ont eu lieu hier. Il s'agit surtout des « héros » de Bécos.

— Aucun

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
8 Juillet 1920

Cours cotés à 5 h. du soir au Havre Han

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	17	50
Turc Unifié 4 ojo.	91	50
Lots Turcs.	12	10
Egypt. 1683 3 ojo.	Frs. 1350	
» 1903 3 ojo.	950	
» 1911 3 ojo.	920	
Grecs 1880 3 ojo.	Ltg. 1100	
» 1904 2 1/2.	13	
» 1912 2 1/2.	12	50
Anatolie I C.d. (4 1/2)	15	90
» II 4 1/2.	15	90
Quais de Consipile 4 ojo.	14	75
Port Hajdar-Pacha 5 ojo.	16	
Quais de Smyrne 4 9/10.		
Eaux de Dercos 4 ojo.		
» de Scutari 5 ojo.		
Tunnel 5 4/5.	5	
Travaux	5	
Électricité	5	

ACTIONS

Anatolie Ch. du fer Ott. Ltg.	19	65
Banque Imp. Ottomane.	40	
Assurances Ottomanes.	40	
Brasseries réunies	35	
» Jonnissances	26	
Cigarets Arsalan	22	50
Minoterie l'Union. . . .	13	
Droguerie Centrale	15	60
Eaux de Scutari		
Dercos (Eaux de)	18	
Fatia-Karakilin	35	
Kassandra priv. . . .	9	
» ord. . . .	10	
Tramways de Consipile . .	38	-
» Jonnissances		
Téphones de Consipile . .	16	
Commercial		
Smyrne grec	Frs. 100	
Transvaal		
Chartered		
Régie des Tabacs Ltg.	33	50
Société d'Illacée	71	
Série		
Union Ciné-Théâtrale . .	1	40

CHANGE

Nordres	413	
Paris.	11	30
Athènes.	15	75
Rome.	0	96
New-York	5	25
Suisse.		
Berlin.		
Vienne.	2	70

MONNAIES (Papier)

Mètres anglaises	419	
Francs français	179	
Drachmes	253	50
Euros italiennes	132	
Dollars	103	
Roubles Romanoff . . .		
» Kerensky	57	
Leis	15	
Couronnes	59	
Marks	50	
Levas	45	
Rilettes Banque Imp. Ott. 1er Emprunt	75	

MONNAIES (Or)

Livre turque	505	
------------------------	-----	--

La Politique

La Bulgarie et la Thrace

Il semble que les nuages qui s'étaient annoncés il y a une quinzaine de jours du côté de la frontière gréco-bulgare sont en train de se dissiper. Ce n'est pas que l'envie a manqué aux dirigeants de Sofia de profiter de ce qu'ils croient être une occasion favorable pour reprendre pied dans cette partie de la Thrace que, contraints, ils ont cédée aux Alliés à Neuilly. Mais l'attitude très ferme de la Roumanie, les déclarations très nettes et catégoriques du ministre de Roumanie à Sofia ont découragé toute velléité bulgare de troubler la paix dans les Balkans.

Dès l'arrivée au ministère des affaires étrangères à Bucarest de M. Take Ionescu, l'ami intime et de longue date de M. Venizelos, il devient évident que la politique de la Roumanie allait se rapprocher considérablement de la Grèce. Cependant il est vrai de dire que la politique roumaine n'est pas sous l'influence de personnes déterminées, aujourd'hui au pouvoir et demain dans l'opposition. Elle est commandée par les réalités de l'heure, par la communauté absolue d'intérêts qui lie la Grèce et la Roumanie, comme aussi la Serbie dans le maintien du traité de Neuilly devant as-

surer la paix en Macédoine et en Thrace. Les décisions du gouvernement roumain ont éclairci la situation dans l'intérêt même du gouvernement bulgare, puisque une dépêche d'Athènes annonce, pour la semaine prochaine, le rapatriement du premier groupe de prisonniers bulgares retenus jusqu'à présent en Grèce. M. Venizelos n'a certainement pas pu autoriser ce rapatriement avant de s'être assuré définitivement du vent qui souffle à Sofia.

La Bulgarie a tout à gagner à inaugurer pour son compte une politique de loyauté dans les Balkans. Elle travaillera ainsi à assainir complètement l'horizon politique, et elle arrivera peut-être à la longue à inspirer confiance à ses voisins comme aussi aux grandes Puissances. Si Ferdinand de Cobourg a disparu de la scène politique bulgare, il ne faut pas que sa politique tortueuse et machiavélique continue ses méthodes désastreuses en Bulgarie. Réduite considérablement par le traité de Neuilly, l'armée bulgare ne peut plus jouer de rôle effectif dans les Balkans. En voulant la mettre en avant, la Bulgarie ne ferait que se blesser à nouveau affreusement, et peut-être amener les Alliés à la désarmer complètement pour la mettre définitivement hors d'état de nuire.

L'Informé.

Nous avons voulu connaître dès hier l'opinion du gouvernement au sujet du délai de dix jours accordé par la Conférence de Spa à la délégation turque pour signer la paix. Malheureusement la coïncidence de la fermeture des départements de l'Etat par suite du vendredi nous empêche de nous mettre en contact avec des personnes officielles et de nous renseigner sur l'attitude que compte adopter le gouvernement en présence de cette mise en demeure.

Néanmoins nous avons interrogé là-dessus des politiciens très au courant des affaires turques et dont les renseignements peuvent être considérés comme parfaitement dignes de foi. L'avis général est le suivant :

Aucuns des gouvernements qui se sont succédé au pouvoir depuis l'armistice n'a su profiter des circonstances favorables qui se présentent à diverses reprises pour suivre une politique s'adaptant aux intérêts présumés des nationalistes portant la mesure à son comble et produisant des conditions implacables que nous voyons aujourd'hui. Il n'y a plus qu'à s'en tirer avec le moins de pertes possibles. Ce sera toujours là un avantage. Une seule ligne de conduite s'impose désormais au gouvernement : signer le traité de paix.

Un incident a eu lieu, avant-hier soir, à bord du bateau de Cadikœy. La cause principale doit en être recherchée dans l'insouciance proverbiale de l'inéfable Simit-Séït dont la seule activité se manifeste dans ses démarches continues en vue de faire subir à son tarif une progression ascendante.

Les voyageurs devant s'embarquer à 8 heures et demi pour les îles des Princes, massés sur le pont, scrutaient en vain l'horizon pour voir arriver le bateau qui devait venir les chercher. De guerre lasse et poussés par le souci légitime de rentrer chez eux, les dits passagers au nombre de mille environ s'engouffrent dans le bateau de Cadikœy qui se trouvait à l'échelle, bousculant quelque peu les proposés qui voulaient s'opposer à leur embarquement. Une fois à bord, ils mirent en demeure le capitaine d'appareiller aussitôt. Ce dernier à qui sa mauvaise étoile allait faire payer les pots cassés, fut heureusement tiré d'affaire par les agents interalliés qui réussirent à faire débarquer tous les manifestants.

Nous ne savons à quelle heure, ce soir-là, les habitants des îles de même que ceux de Cadikœy réussirent à regagner leurs pénates.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Situation nouvelle

Du Peyam-Sabah :

Une nouvelle s'est produite dans le domaine politique. La délégation turque qui était sur le point de quitter Paris a changé de décision. Elle y est restée pour prendre connaissance des décisions de la Conférence de Spa. A la suite des derniers événements qui ont surgi, il n'y a plus d'espoir ni de possibilité que la paix soit conclue dans les conditions acceptables telles qu'elles étaient au début de l'armistice.

Aujourd'hui nous serons obligés de souscrire à des conditions fort dures ou bien de nous lancer dans un gouffre inconnu, ce qui peut être accompli par des forces mais ne saurait être conçu par des gens raisonnables.

En dépit de certains bruits, nous sommes convaincus que tous les membres de la délégation turque ont accepté leur tâche en commun, ils ont fait tout le nécessaire et dit tout ce qu'il y avait à dire. Ils n'ont pas atteint leur but, la faute ne peut retomber sur eux. Néanmoins certains de nos délégués ont fait des déclarations catégoriques que nous n'estimons pas conformes aux exigences de la politique. Ce n'est pas en résignant ses fonctions qu'un homme d'Etat acculé à une situation difficile accomplit son devoir.

Après la guerre de 1870 les Thiers, les Jules Favre et autres hommes d'Etat n'avaient pas été responsables du malheur ; ils n'ont pas redouté la sentence de l'avenir ; ils se sont conformés aux ordres de leur conscience ; ils ont été obligés de signer en pleurant le traité d'armistice tout comme le traité de paix, bien que les clauses en fussent excessivement lourdes.

La Turquie ne pourra pas égaler la France ni se saurait avoir des hommes d'Etat de l'envergure des Thiers et des Favre. Mais nous sommes obligés d'envisager l'avenir, car les individus, les générations passent, mais la nation, elle, reste.

Dans le domaine de la haute politique, ce ne sont pas les notes échangées ouvertement entre les vainqueurs et les vaincus qui pourraient modifier les discussions. Le facteur initial des décisions réside dans les négociations secrètes et dans les événements en cours.

Nous devons donc donner carte blanche à nos délégués au lieu de limiter leurs attributions. Mais surgit alors une question. Ces hommes d'Etat pourront-ils réaliser une tâche si lourde ? Auront-ils le courage de la faire ? ou bien vont-ils temporiser d'une façon regrettable.

Notre situation politique actuelle exige la présence à la tête de la délégation d'hommes d'Etat conscients de leurs devoirs dans la question de notre salut et capables de les accomplir courageusement.

Notre réponse

De l'Alemdar :

Les journaux européens, arrivés dernièrement publient les lignes principales de la réponse au traité remise par Damad Férîd pacha à la Conférence.

Tout homme d'Etat partisan du maintien de l'unité ottomane ne pouvait agir autrement. Il n'y avait pas d'autre moyen pour la Turquie que de défendre sa cause par la logique (?) La logique est en tout cas plus forte que les armes. La Turquie ne peut pas exister et exister en même temps. Il n'y a pas de moyen terme. Si l'on redoute les machinations infernales, le rôle néfaste des Unionistes, des mesures pourraient être prises sous ce rapport. L'on ne doit pas exterminer un pays fier de son passé glorieux, pour faire plaisir à va-nu-pieds. La nation turque est dure comme un roc. Elle ne s'importe pas facilement mais une fois en colère il est malaisé de l'apaiser.

La Turquie a accepté presque toutes les conditions politiques et économiques de la paix à condition qu'il reste le droit à l'existence; chacune des questions auxquelles elle est disposée à soumissionner constitue une question politique considérable. Aucun Etat n'a été mis en face de sacrifices aussi lourds.

PRESSE ARMENIENNE

De Djagadarmard :

Le pacte d'amitié

La signature de l'entente avec Moscou allègera le gouvernement de la République arménienne d'un grand souci.

Puisque le gouvernement soviétique russe a établi des relations diplomatiques et économiques avec l'Arménie, la logique la plus élémentaire exige que les Soviétiques et les agents bolcheviques des Etats qui l'avoisinent cessent leurs complots contre ce pays limrophe. Voilà la base même des relations amicales. Les maximalistes ont ouvertement déclaré qu'ils ne vont pas intervenir dans les affaires intérieures de l'Arménie. Par conséquent toutes les fois que des conspirations seront tramées contre l'Etat arménien et son indépendance, le gouvernement sera contraint de prendre des mesures extradiques, quel que soit le parti auquel appartiennent ces perturbateurs. Il importe donc au gouvernement soviétique de Moscou d'accoutumer ses conseillers et ses autorités subalternes à se conformer à ces lois. Aucun pays n'a eu autant que l'Arménie une conduite fraternelle à l'endroit des peuples victimes de leurs idées. Aucun pays ne saurait être plus vigilant et énergique que la République arménienne, car elle a acquis son indépendance au prix de souffrances inouïes et de sacrifices formidables. Les Russes, notamment les révolutionnaires russes, savent fort bien les circonstances.

participe à ces perturbations. Il importe donc au gouvernement soviétique de Moscou d'accoutumer ses conseillers et ses autorités subalternes à se conformer à ces lois. Aucun pays n'a eu autant que l'Arménie une conduite fraternelle à l'endroit des peuples victimes de leurs idées. Aucun pays ne saurait être plus vigilant et énergique que la République arménienne, car elle a acquis son indépendance au prix de souffrances inouïes et de sacrifices formidables. Les Russes, notamment les révolutionnaires russes, savent fort bien les circonstances.

partie, sont considérés comme nouvelles bâties.

Art. 3.— Les sujets Alliés ayant dans le passeport effectués paiements de la taxe de guerre seront en droit d'en réclamer le remboursement sur le même pied que les compensations qu'ils sont en droit de réclamer à titre de dommages-intérêts pour des pertes subies durant la guerre à la suite de celles-ci.

Art. 4.— Les sujets Alliés ne sont pas sujets au paiement de la taxe dite du té-

mettu.

Le poste et rapide vapeur **MARGARITA** sous pavillon hellène avec ligne électrique partira des quais de Galata mercredi 14 juillet à 4 p.m. pour Salonicque, le Pirée, Alexandrie et

LE BOSPHORE

Appel d'offres

Intendance militaire hellénique
de Constantinople

La direction de la susdite intendance, local de la mission militaire hellénique, met en adjudication pour le lundi 29 juin (v.s.) de 11-12 a.m. la fourniture des articles ci-dessous, nécessaires aux besoins de l'armée grecque de Tchiboukl (Bosphore) :

Orge, avoine, viande, beurre, bois de chauffage, articles, d'éclairage, la fourniture du pain avec de la farine indigène, ainsi que l'entreprise de transport du matériel et des vivres en général pour les services de l'armée grecque, conformément aux conditions d'un cahier des charges dont les intéressés pourront prendre connaissance tous les jours aux bureaux de l'intendance de la mission militaire.

Est exigé un cautionnement de Dr 20000 ou une garantie équivalente d'une des Banques reconnues de la ville.

Constantinople, 29 juin (v.s.) 1920
Le directeur : VITALIS

RHUMATISME
Eczéma, dartres, constipation, diabète, syphilis, boutons

a).— Observation du Dr Chichikine, assistant à la clinique de l'Université de Kharkoff. Monsieur G., comptable âgé de 40 ans, ancien syphilitique, présentait les symptômes les plus violents de la neurasthénie provoquée par la syphilis.

Durant 2 1/2 ans l'emploi de tous les remèdes fut inefficace et la maladie s'accentua. Je lui prescrivis l'emploi de l'extrait D. Kalenichenko, et après l'usage de 2 1/2 flacons il se rétablit et put vaquer à ses occupations.

b).— Cas d'eczéma chronique (lichen ruber) 3 cas. Dans chacun des cas traités par moi en clinique, je pus me convaincre de l'effet indubitable de l'extrait Séminal, comme étant le remède le plus puissant contre des maladies aussi rebelles et souvent incurables.

c).— Personnellement je souffrais d'un ancien cataracte à l'estomac, accompagné de constipations qui duraient d'habitude 4 à 5 jours. Rien n'y pouvait remédier. J'usai de l'extrait de Glandes Séminales D. Kalenichenko ; au bout de 2 semaines d'emploi, ma santé se rétablit de jour en jour ; les douleurs au creux de l'estomac et l'oppression continue dont je souffrais depuis plus d'un an, disparaissent ; le sommeil et l'appétit revinrent, je ne sentis plus la fatigue. En 3 semaines mon poids augmenta de 3 1/2 kg.

d).— Un vieillard de 72 ans, souffrait depuis 4 ans du diabète. Avant l'usage de l'extrait Séminal D. Kalenichenko, la proportion de sucre atteignait chez lui 3 ojo et après l'emploi elle a diminué jusqu'à 0.1 ojo.

Observation du Dr Falizine, médecin en chef de l'hôpital militaire de Novgorod. Une vieille femme de 70 ans souffrait de rhumatisme articulaire chronique depuis deux ans. La longue durée et l'augmentation continue de ses souffrances l'avaient réduite à l'état de squelette. Depuis plus d'un an elle ne quittait plus le lit. Après quatre mois d'emploi de l'extrait de glandes séminales D. KALENICHENKO les crues des articulations se remirent et la malade put librement se lever et marcher dans sa chambre.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins dans le monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme : albinurie, bronchite, tuberculose, chlorose, anémie, décrépitude sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, neuralgie, hystérie, neurasthénie ; hémorroïdes, paralysie, artérosclérose, rhumatisme, goutte, dartres, eczéma, boutons, — parce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait séminal des laboratoires D. Kalenichenko est en vente dans toutes les pharmacies du monde entier et à notre dépôt.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko, causes et traitements des maladies. L'adresse du dépôt : — D. Kalenichenko, rue de Brousse 23 appartement N 2 Pétra Constantinople.

Avis

Du notariat de Stamboul :

Le contrat relatif à la location de 22 fermes sises dans la prairie de Mézakié des dépendances de Bérali, du Vakouf Pertev Dial Validé Sultane, dans les conditions prévues et pour un délai de 15 ans, ayant été résilié par suite du fait que le locataire Ahmed bey, natale de la banlieue, n'a pu exécuté les clauses du contrat, il est porté à la connaissance du public que ces propriétés seront transférées à autre conformément aux lois régissant la matière.

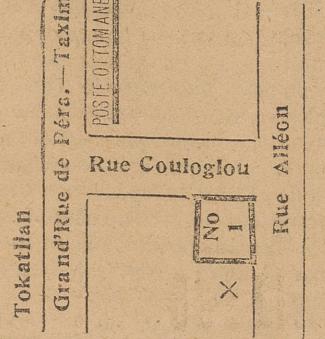
AVIS

A vendre magasins et terrains. De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville :

Les magasins et terrains appartenant à la préfecture et appartenant au bureau de perception de Galata, sis à Voiwoda, Grande Rue des trans (Galata) ayant été mis aux enchères, la première adjudication aura lieu le 19 juillet 1920 et l'adjudication définitive le 8 août. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance pour prendre connaissance des conditions de l'adjudication.

Le célèbre pianiste
GRÉGOIRE GOUREVITCH

Professeur de Conservatoire en Crimée,
DONNE DES LEÇONS
de 4 à 6 h. p. m.
Péra Rue Alléon 1.



Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boîtes peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté.

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20,10 et 5 Piastres
Seul Dépositaire : « AURORE » Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

A VENDRE un brevet de machine à écrire, un nouveau système surpassant tous les systèmes qui existent.

Adresse : au journal sous E. E.

PEOPLES INDUSTRIAL TRADING CORPORATION
of the United States

Galata, Taptas Han, No 21-24. Tél. P. 1852

DISPONIBLES :

50 Faucheuses pour bœufs ou chevaux
50 Rateaux à chevaux
50 Pulverisateurs
5 Tonnes de Sulfate de cuivre

Grand Assortiment de pièces de rechange pour Faucheuses et Rateaux

Magasin Français

352 Rue de Péra, 352. Téléphone Péra 2081
Dépot de fabrique de toutes sortes de Liqueurs, Champagnes et Vins véritable de France. Vente en gros et en détail à des prix défiant toute concurrence. Gros Lot aux anciens prix de Champagne PIPER-HEIDSIECK.

Service à Domicile

2523 6

Livraison PROMPTE

Ford

DIRECT DE FABRIQUE

Toutes les voitures sont garanties

Représentant exclusif pour la Turquie :

D'autres marques d'Automobiles, des machines agricoles et diverses avec accessoires et pièces de rechange

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
SIÈGE CENTRAL : Mahmudié Han Sirkedji Stamboul

TÉLÉPHONE Stamboul 2770, 2769, 2768.

SUCCURSALE : Rue Cabristan, Péra.

(Au-dessous de la Municipalité)

GARAGE. — 187 Rue Bostan, Nichantache

TÉLÉPHONE Péra 1540.

On cherche institutrices préférence anglaises pour un garçon de 8 ans, chez Mme Victor Levy, Péra rue Rouhi-Cabristan 40, Chryssovégi han ser imasim O. Papazian en face de la Appt. No 9. Téléphone Péra 973. Se présenter toujours dans la matinée 2906-2 Tel. St. 4280.

Maison meublée à louer à Thérapia 5 chambres, bain, cuisine et jardin. S'adresser à M. Papazian en face de la nouvelle poste ottomane 57-59 Stamboul 2893-3

LE BOSPHORE

Un emplacement magnifique au bord de la mer
C'est bien celui de

L'HOTEL BELLE-VUE

FANARAKI

Se recommande pour ses chambres spacieuses, sa cuisine soignée et surtout pour la modicité de ses prix.

Son jardin, pouvant contenir plus de 1.000 personnes est préféré par les organisateurs des excursions de famille.

Déjeuners et dîners à table d'hôte, et à la carte.

Pension de famille.

Chaque soir, danses aux sons d'un orchestre choisi. 9281-3

Viennent d'arriver :

Spécialités des laboratoires

Gabail de Paris

Valérianate Gabail Désodorisé : Spécifique des malades du cœur et toutes les maladies nerveuses.

Elixir Gabail Valero-Eromé : Gout et odeur agréable sans sucuse goutte d'alcool. Spécifique pour la neurasthénie, insomnie et toutes les maladies nerveuses.

Urogénine Gabail : Diurétique et antiseptique de la vessie et des reins. Spécifique pour la blepharite, arthrite et l'arthritisme blennorragique.

Capsules Séry : Pour le traitement des maladies des voies respiratoires. Spécifique pour toutes les malades chroniques pulmonaires.

Seul dépositaire à Constantinople :

Constant Bay & Fils Bagiché-Capou, Anatol Han No 31 STAMBOUL

Téléph. Stamboul 2825

Seul représentant pour la Turquie et la Russie :

Maurice Keussy

Dr St. Nicolaïdis

Reçoit de 9-12 et de 3-7 excepté les Dimanches, chez lui : 233 Grand'Rue de Péra (Au dessus de la pharmacie Vélibjanides)

Examens microscopiques et réaction Wassermann

MALADIES VIENNIERIENNES

ET DE LA PEAU

SPÉCIALISTE DES

A LA CONFIANCE

Stamboul, Balouk-Bazar, Nevchéhir Han

Vous pourrez commander vos costumes

au meilleur prix, solides, soignés

ET A CREDIT

Conditions avantageuses

Prix raisonnables

TÉLÉPHONE : Stamboul 1398

PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé si vous vous addressant n'importe où...

POUR ARTICLES D'HYGIENE

en caoutchouc-solo indéchirable aitez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

JROUSSÉL

Péra, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

Son corps et sa face sont tannifiés... ses nerfs sont en peine, car toute la nuit les puces et les punaises pêchent de dormir.

Son teint est lisce, son ame quête, car son repos est possible depuis qu'il emploie le TUE-TOUT

La Tue-Tout, insecticide parfait. Adopté par la Marine et l'Armée Française.

En vente dans toutes les pharmacies

Dépôt Central : Galata, Mounhané, Ancien Lloyd Han No 52.

S'adresser à Djemil Siuffi

Hôtel "SAN-REMO",
Haut Bosphore, Bosphore à côté du Débarcadère

Restaurant Brasserie

Déjeuner et Diner Concert

CAVE DE PREMIER ORDRE

Cuisine très soignée Européenne,

Russe et Orientale

FIVE O'CLOCK TEA

Orchestre

Éclairage Électrique

Chambres luxueusement meublées

Bains de Mer

Terrasse sur mer

SERVICE IRREPROCHABLE

Piano "Robert-Westphal",

La vente se fera au comptant

L'acheteur payera 3 ogo en sus comme droit de municipalité.

Y. Portugal
Commissaire-Priseur

Grand'Rue de Péra No 99
(en face du cinéma Gasograph)

Théâtre et Restaurant du Jardin

Grande
Vente aux enchères publiques

Pour casse de départ

Dimanche prochain 11 Juillet 1920 à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans la maison sis à:

Kadikoy, Djévätzlik

Kue Chekerdi Balat Djedassi No 50

Consistant en :

Merveilleux salon lacqué, chambre à couche en acajou garniture fumoir en maroquin, salen noyer, armoire à glace, tapis persan, bibelots, argenterie, portemanteau, rideaux, lustres, meubles pour salon, chaises etc. etc.